

## Résumé du projet de thèse

Chloé Hofmann

**« La question de l'animation dans les différentes pratiques de Gisèle et Nag Ansoerge : poupées, sable, papiers découpés, dessins », projet de thèse sous la direction de la Prof. Maria Tortajada.**

Nag et Gisèle Ansoerge ont pratiqué l'animation dès 1958, dans un cadre amateur (8mm) avant de développer une pratique qui va se professionnaliser. Si leurs premiers films comportent de l'animation effectuée à l'aide de poupées, dès 1964, le couple Ansoerge va développer une pratique originale à l'aide de dessins effectués avec du sable. C'est avec cette technique qu'ils vont connaître la célébrité, sans pour autant se refuser l'usage d'autres procédés (papiers découpés, terre glaise, animation d'objets, etc.).

La présente thèse se donne comme but d'examiner ces différentes techniques utilisées par les Ansoerge, en répondant à la question qu'est-ce qu'"animer", mettre en mouvement au cinéma. A partir de l'étude de divers documents (documents de travail des Ansoerge, entretiens donnés, films et discours didactiques des cinéastes, films montrant leur technique de dessins et d'animation) et de l'analyse d'un corpus de films d'animation, il s'agira de reconstituer les différentes applications que les Ansoerge produisent du principe de synthèse du mouvement à la base de l'appareillage du cinéma dès son émergence : la décomposition du mouvement en photogrammes, et sa synthèse qui produit l'illusion de « mouvement continu ». La thèse tentera de définir les différentes techniques en se fondant notamment sur l'approche « en dispositif » développée à la Section d'histoire et esthétique du cinéma de l'université de Lausanne. Celle-ci permet en effet d'articuler l'analyse de la dimension technologique – le discours sur la technique – avec les modalités mécaniques, optiques et chimiques des appareils divers, ainsi que leur utilisation concrète, en vue de produire une représentation pour un spectateur. De ce point de vue, la thèse devrait permettre d'éclairer les enjeux de l'animation cinématographique qui renvoient au moment même de l'émergence du cinéma et qui sont fondamentalement rejoués, reformulés ou transformés dans les pratiques numériques contemporaines. A la dimension *technique*, l'analyse ajoutera la part des *pratiques*, envisagées du point de vue de la fabrication-production des films, qu'il s'agira de documenter et de comprendre jusque dans le détail même des gestes des créateurs dans l'élaboration des images

fixes et animées. Les pratiques seront envisagées aussi dans leur statut artistique, que celui-ci porte sur le dessin même ou sur la fabrication de poupées, que réalise Gisèle –, ou sur le film, dont se charge Nag. Cette répartition des tâches, parfois revendiquée par les cinéastes, mais réductrice par rapport à ce que le mémoire de maîtrise de Chloé Hofmann, *Les poupées de Nag et Gisèle Ansorge (1958-1963). Techniques et pratiques* a pu déjà démontrer, rend compte de la nécessité d'envisager le cinéma des Ansorge, non pas seulement comme un ensemble de techniques et de pratiques, mais comme le fruit d'un processus de *travail* à saisir jusque dans sa dimension sociologique : travail collectif, distribution des rôles entre homme et femme, engagement artistique ou technique, etc., mais aussi ancrage institutionnel au sein du cinéma suisse. Sur ce plan, une attention toute particulière sera accordée à l'intégration des pratiques développées dans le contexte de productions télévisuelles (groupe NRJ : Nag Ansorge, Robi Engler, Jean Perrin) qui requièrent un mélange des techniques des cinéastes impliqués (trois styles et trois techniques de dessins) et une collaboration dans la production et la fabrication des émissions.